

MESSAGE AUX TRAVAILLEURS FRANÇAIS

Sorel, 12 octobre 1945.

Bienvenue à la France dans notre chantier

De nombreux délégués français en mission chez nous — Le général de Gaulle demande des navires au Canada — Impressions sur notre chantier.

SOREL ET LA FRANCE !

Notre ancienne mère-patrie, la France, est déjà sur la voie de son relèvement économique et, après avoir été si cruellement éprouvée par la guerre, elle compte sur notre pays pour lui fournir les produits et le matériel nécessaires à sa reconversion. Lorsque le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire français, est venu au Canada, le mois dernier, il n'a pas manqué de dire qu'il désirait tout d'abord obtenir deux choses de notre pays: du blé et des navires marchands. Des navires! Le Canada, qui est passé au 3e rang parmi les nations du monde au point de vue de la construction navale, peut certes lui en fournir et notre compagnie, fondée et dirigée par des Canadiens d'origine française, ne saurait être mieux placée pour venir en aide à nos cousins de France...



Voici quelques-uns des distingués représentants de la France qui sont venus visiter notre chantier maritime dernièrement. Sur cette photographie, prise à l'issue d'une réception le 28 septembre dernier, on reconnaît, de gauche à droite, MM. E.-Robert Guérault, architecte naval de Paris, Marius Doye, Alain Le Moyne de Sérigny, administrateur des cargos algériens et journaliste de carrière, Arthur Simard, directeur du personnel et conseiller juridique de notre compagnie, André Sée, directeur général adjoint des chantiers de Penhôt, à St-Nazaire, et le commandant Raymond Satger, de la mission navale française à Washington.

Aussi, sommes-nous particulièrement heureux de souhaiter la bienvenue dans notre chantier aux distingués représentants de la France qui étaient récemment de passage à Sorel au cours de leurs missions au Canada entreprises pour donner suite à la déclaration du général de Gaulle.

Il y a quelques semaines, nous avons été honorés de la visite de M. J.-G. Baudelaire, chef de la mission française des travaux publics aux États-Unis, de M. Capdeville, de la mission de production industrielle, et de M. Georges Dupuis, chef du service technique des pêches maritimes françaises en Amérique. Mais vendredi, le 28 septembre dernier, le représentant de notre journal a eu le plaisir de rencontrer personnellement un groupe de visiteurs qui comprenait M. André Sée, directeur général adjoint des chantiers de Penhôt, de St-Nazaire, M. E.-Robert Guérault, éminent architecte naval de Paris, M. Alain Le Moyne de Sérigny, administrateur des cargos algériens et journaliste de carrière, et M. le commandant Raymond Satger, de la mission navale française à Washington.

Excellentes impressions

Nos distingués visiteurs, particulièrement ceux avec qui nous avons eu le plaisir de causer, paraissent enchan-

(Suite à la page 2)

Chers amis français,

La fin de cette horrible guerre ramenant dans nos foyers des soldats que vous avez vus à l'oeuvre puisqu'ils ont travaillé à vos côtés à la libération du sol français et la présence chez nous de nombreux délégués de votre pays semblent être un heureux présage pour le développement de relations plus étroites entre nos deux peuples.

Nous, ouvriers des usines du "groupe Simard" de Sorel, nous réjouissons de cette perspective et sommes heureux de profiter de l'occasion pour adresser un message de confraternelle solidarité avec nos camarades français. Nous savons que vous venez de traverser une rude épreuve et tenons à vous féliciter pour le rôle héroïque que vous avez joué dans la libération de votre Patrie en tenant le marteau d'une main et le fusil de l'autre.

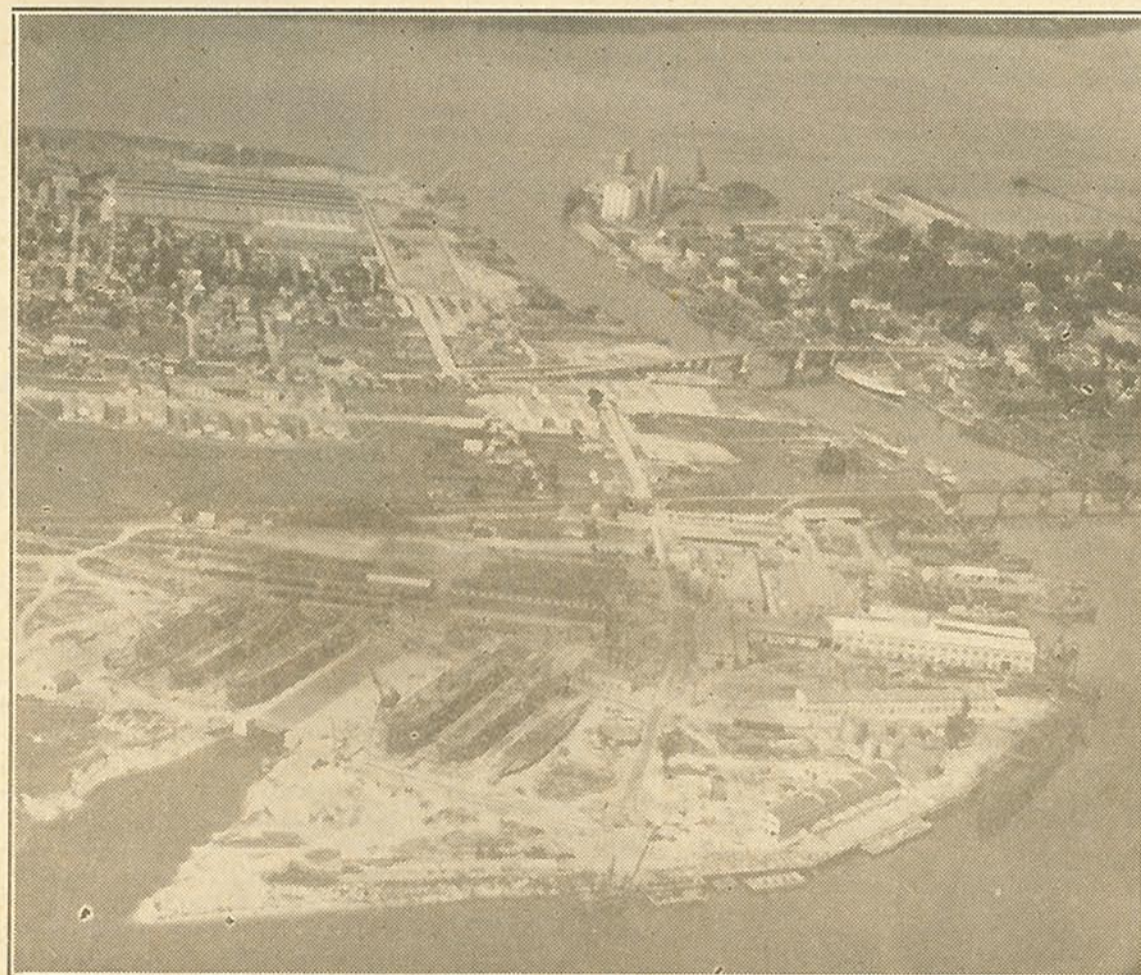
Les soldats qui nous reviennent de France ont connu sans doute mieux que nous les rigueurs de l'occupation mais, en dépit de l'ardeur que nous avons mis à la tâche, nous savons néanmoins le rôle glorieux des armées de la France libre où les travailleurs sont devenus les artisans de la résistance.

Dans l'accomplissement de l'âpre labeur de forger les armes de la Victoire, la libération de la France fut toujours présente à l'esprit des 10.000 ouvriers de guerre de Sorel. Et, maintenant que le grand jour est arrivé pour nous tous, c'est avec la plus vive émotion que nous saluons votre liberté et nous nous rappelons avec une fierté bien légitime que les cargos, les corvettes et les canons de Sorel, forgés de nos mains françaises, ont servi à la libération de votre sol.

Au moment où nous nous retrouvons dans la paix, unis comme nous l'étions dans la guerre, nous vous tendons de nouveau la main pour entreprendre une autre tâche; celle de la reconstruction de votre pays. Oui, nous allons continuer d'aider la France à se reconstruire afin qu'elle reprenne bientôt la place qui lui revient parmi les grandes nations du monde. C'est là le vœu le plus cher des Canadiens d'origine française de la lointaine province de Québec. Nous ne concevons pas que le monde puisse vivre en paix sans une France forte en Europe.

En terminant ce modeste message de solidarité, nous désirons adresser un témoignage de respectueuse admiration au général Charles de Gaulle qui a si bien incarné l'idéal et la volonté du peuple français aux heures les plus tragiques de son histoire.

LES OUVRIERS DE SOREL



Les restrictions de censure étant levées, il est maintenant possible de faire paraître cette magnifique vue aérienne de notre chantier maritime. La photo a été prise en avion l'été dernier alors qu'il y avait six cargos de 10,000 tonnes en construction. Cette vue illustre très bien l'emplacement de notre chantier au confluent du Richelieu et du fleuve St-Laurent. Dans la partie supérieure, on voit les usines de Sorel Industries Limited et le port de Sorel.

Cinq navires seront livrés à la France

Trois autres dragues et deux remorqueurs en route pour Bordeaux.

Quelques jours à peine après avoir appris la nouvelle que la drague "D.M. No 17", partie de Sorel le 7 août dernier, était arrivée à Bordeaux sans encombre, la direction de notre compagnie est heureuse d'annoncer que trois autres dragues géantes et deux remorqueurs seront bientôt livrés au gouvernement français pour servir, tout comme la première drague, au déblaiement et à la reconstruction des ports français endommagés par la guerre. Battant pavillon français, les deux remorqueurs, l'"André-Dupré" et le "Macsin" sont déjà en route pour l'ancienne mère-patrie depuis le début de la semaine alors qu'une drague doit quitter Sorel ces jours-ci et les deux autres à la fin du mois.

La transaction a été conclue dernièrement entre notre directeur-gérant, M. A.-Ludger Simard, et M. J.-G. Baudelaire, chef de la mission française des Travaux publics aux États-Unis, par l'entremise du gouvernement canadien. Cette nouvelle porte à six le nombre des unités de la flotte de dragues et de remorqueurs de Marine Industries Limited qui joueront un rôle dans le relèvement économique de la France.

Les cinq embarcations se rendront directement à Bordeaux, où la première drague est arrivée le 17 septembre dernier, accomplissant ainsi la plus longue traversée de touage sur l'Atlantique depuis de nombreuses années. La traversée a duré 42 jours et le trajet fut de 3.500 milles.

LES DRAGUES

On sait que notre compagnie a dépensé des sommes considérables pour remettre ces navires à neuf et que des centaines d'hommes ont été employés à ces travaux depuis plus de trois mois. En outre, notre compagnie n'a rien ménagé pour assurer aux équipages un maximum de sécurité au cours de la traversée de l'Atlantique. Ces navires ont été si bien préparés pour prendre la mer que les taux d'assurance sont des plus bas dans de telles circonstances.

Il est probable que l'équipage de la drague "17", commandé par le capitaine Ulric Tremblay, actuellement sur la voie du retour, retournera en France conduire une autre drague. Des trois dragues géantes nouvellement passées à la France, deux sont du genre "elevator" à vapeur comme la "17" et devront être touées pour la traversée par des remorqueurs. La troisième est encore plus considérable et fournit sa propre propulsion.

(Suite à la page 2)